

Vue du perron

VOLUME 12, NUMÉRO 2

ÉTÉ 2003

BULLETIN
TRIMESTRIEL

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE INC.



**Le Conseil d'administration
souhaite à toutes les familles Perron
un été formidable et vous dit:
Au revoir à Shawinigan!**

Association des familles Perron d'Amérique inc.

C.P. 6700, Succ. Sillery
Sainte-Foy QC Canada G1T 2W2
<http://www.oricom.ca/pperron/>

Fondée en avril 1991, l'Association des familles Perron d'Amérique inc. est un organisme à but non lucratif qui a pour objectifs:

- de répertorier tous les descendants en ligne directe ou par alliance des ancêtres Perron
- de faire connaître l'histoire de ceux et celles qui ont porté ce patronyme
- de conserver le patrimoine familial
- d'amener chaque Perron à découvrir ses racines et raconter sa petite histoire
- de réaliser un dictionnaire généalogique
- de publier quatre fois l'an le bulletin *Vue du perron*
- d'organiser des rencontres régionales, des rassemblements nationaux et des voyages Perron
- de promouvoir et favoriser diverses activités
- d'accroître et favoriser les communications et les échanges de renseignements généalogiques et historiques entre ses membres
- de susciter le sens d'unité, de fierté et d'appartenance parmi ses membres.

Founded in April 1991, the Association des familles Perron d'Amérique inc. is a non-profit organization that pursues the following objectives:

- to document all the descendants, in a direct line or by marriage, of the Perron ancestors
- to make known the history of all those women and men who bore that name
- to preserve the family patrimony
- to prompt every Perron to discover their roots and tell their own story
- to build-up and publish the family tree
- to publish *Vue du perron* four times a year
- to organize regional meetings and nation-wide gatherings as well as Perron trips
- to promote and encourage various activities
- to increase and encourage communications as well as historical and genealogical exchanges between its members
- to instill a sense of unity, pride and belonging amongst its members.

ADHÉSION — MEMBERSHIP

Membre actif (Regular member) 1 an / 1 year	20\$
au/in Canada 3 ans / 3 years	55\$
Membre actif (Regular member) 1 an / 1 year	25\$
hors/outside Canada 3 ans / 3 years	70\$

Droits d'adhésion: carte de membre - Passeport-Perron - bulletin *Vue du perron* (quatre parutions par année) - renseignements historiques et généalogiques - rencontres et activités sociales - assemblées annuelles...

Membership Privileges: Membership Card - Perron-Passport - *Vue du perron* bulletin (4 per year) - historical and genealogical information - meetings and social activities - annual meetings...

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2002—2003

Dirigeants

Président.....	Rhéal (Ottawa)
1er Vice-Président.....	Normand (Gatineau)
2e Vice-Président.....	Léopold (La Prairie)
Secrétaire.....	Cécile (Ile Bizard)
Trésorier.....	Bernard (Montréal)

Administrateurs

Louise	(Sainte-Foy)
Michel	(Nepean)
Raynold	(Sacré-Coeur-de-Marie)
Thérèse	(Montréal)

BULLETIN

Comité: Cécile, Raymonde et Rita
Personne-ressource: Ron Eustice
Tirage: 500 exempl. / Prix: 5\$ non-membres

Note: Dans le texte, le masculin représente aussi le féminin. Si les auteurs sont responsables de leurs articles, de son côté la rédaction se réserve le droit d'apporter les corrections nécessaires à la forme.

Vous pouvez nous rejoindre:
Téléphone: (514) 696-0835 - cperron@axess.com

CONTENU / CONTENT

Message du président / President's message	p. 3,4
Note de la Rédaction / Editor's Comments	p. 5
Déjeuner de la prière/ Beakfast Prayer	p. 6-10
Souche ancestrale	p.11
Rassemblement 2003/ Convocation	p.12-13
Annonces variées	p.14
2004: année de commémoration	p.15
Une deuxième vie... ..	p.16-17
Des Perron de Charlevoix	p.18-19
Échos des Perron	p.20-23

MESSAGE DU PRÉSIDENT

Chers membres et amis,

La saison estivale est déjà là et pour plusieurs, c'est la saison toujours attendue et planifiée. Il semble que chacun réserve pour l'été de grands projets: les vacances, les mariages, les visites de famille. C'est aussi la saison des grands festivals ethniques, des festivals de musique, de jazz, de théâtre, et aussi des rassemblements pour plusieurs associations de familles.

Il en est de même pour le nôtre auquel Aline et son comité nous convient les 9 et 10 août à Shawinigan. Joignez-vous donc à plusieurs cousins et cousines de partout pour célébrer tous ensemble. J'en profite ici pour féliciter le Comité organisateur qui travaille d'arrache-pied afin de nous présenter des fêtes inoubliables.

Je veux aussi attirer votre attention sur un autre groupe de volontaires: les membres de votre Conseil. Chacun de ces administrateurs a ses propres préoccupations, sa vie personnelle et si parfois on sent qu'on manquera de temps pour tout faire, on arrive toujours par arriver. Un de mes professeurs disait que ce sont les gens les plus occupés qui sont le plus disponibles et sur lesquels nous pouvons compter le plus car, eux savent planifier leur temps et bien distribuer leur énergie.

Il est vrai que de nos jours, il est parfois difficile de trouver des bénévoles car chacun semble dire 'Je n'ai pas le temps'. Heureusement qu'il y a encore des gens qui désirent s'engager.

S'engager veut dire être prêt à donner de son temps, et en notre cas, pour le développement et la bonne marche de notre Association. C'est ce que font les membres du Conseil. En acceptant d'en faire partie, ils contribuent à la faire rayonner et la faire grandir. C'est un engagement qu'ils prennent quand ils sont élus à l'assemblée annuelle mais c'est un engagement qui doit se continuer tant que dure leur mandat. C'est leur façon de montrer leur FIERTÉ d'appartenance. Il en va de même pour les membres en général: ils peuvent montrer cette FIERTÉ d'appartenance en offrant leur aide. Tôt ou tard, nous aurons besoin de relève au niveau du Conseil et des comités connexes, et il est à espérer que nous trouverons des membres prêts à s'engager.

Mon père, qui était fermier, disait toujours: "Les gens, c'est comme le lait et comme pour le lait, c'est la crème qui monte sur le dessus". Espérons que certains d'entre vous deviendront cette crème. Je souhaite un bel été à tous et j'ai hâte de vous voir à Shawinigan, la ville des grands projets.



Rhéal Perron

MESSAGE FROM THE PRESIDENT

Dear Members and Friends,

Summer is already upon us and for many this is a much anticipated season with many things planned. Summer is the season of big projects: long holidays, weddings, family visits. It is also in summer that huge festivals take place: ethnic, music, jazz, theatre, as well as annual gatherings for many family associations.

This applies to the Perron families as well, and for this reason, Aline and her committee are inviting us to Shawinigan on 9th and 10th August. Join the many cousins who will come from many different places to celebrate altogether. I take the opportunity here to congratulate the members of the organizing committee who worked very hard in order to prepare an unforgettable event.

Let me also direct your attention to another group of volunteers: your board of administrators. Those administrators all have their own life to live with all the concerns and worries that this implies, and even though at times we think that there are not enough days in the week to accomplish everything, in the end it all works out. They manage. A professor of mine used to say that it is the busiest people who are the most available and on whom we can rely the most because they know how to plan ahead; they know how to manage their time and where to direct their energy.

True, finding volunteers is very arduous these days. Everyone seems to say: "I simply don't have the time". Fortunately, there are still some who are willing to get involved.

Getting involved means being ready to sacrifice some personal time, in our case, toward the development and progress of our Association. This is what your administrators do. By being willing to commit their services to the good of our Association, they help make it better known; they help make it grow. They pledge to serve when they are elected by the assembly of members but more importantly, their full commitment must continue for the duration of their mandate. This is their way of showing how proud they are to belong. This is also true for the whole membership; all can show their PRIDE by offering their help. Sooner or later new members will be needed, whether for positions on the board or for other committees. We hope that we'll be able to find members who are ready to commit.

My father, who was a farmer, used to say: "People are a lot like milk; it is always the cream that comes to the top". Let us hope that some of you will be that cream. I wish you all a fine summer and I look forward to seeing you in Shawinigan, the city of big projects.



Rhéal Perron

NOTE DE LA RÉDACTION...

En règle générale, nos articles parlent surtout des réalisations matérielles de nos membres. Leurs accomplissements au niveau spirituel demeurent souvent inconnus. Le présent bulletin fait exception à la règle. M. Michel Perron (235) dont nous avons lu les exploits dans un bulletin passé, était conférencier invité au *Déjeuner de la prière du Grand Montréal* tenu à Joliette, le 17 octobre 2000 auquel assistait Mme Marlène Perron (255). À l'écoute du ruban qu'elle a offert aux Archives de l'Association, il nous a paru primordial de faire connaître le très beau témoignage de persévérance et de foi que M. Michel a livré ce jour-là. "C'est à travers les joies et les épreuves que lui et sa famille ont grandi et continuent à participer à une vie active.", nous dit Marlène.

Nos remerciements à Michel de nous avoir accordé la permission de reproduire son témoignage dans *Vue du perron* pour le profit de nos lecteurs.

Les pages centrales de ce bulletin présentent un rappel concernant le prochain rassemblement ainsi que la convocation à notre assemblée annuelle au cours de laquelle vous, les membres, aurez l'occasion d'apprendre comment le Conseil vous a servis cette dernière année en plus de participer aux élections des nouveaux administrateurs.

Que faire des vélos dont vous ne vous servez plus? En lisant l'article de Raymonde (633), vous serez agréablement surpris d'apprendre que nos 'vieilles choses' peuvent avoir une seconde vie.

Plus loin, encore, une brève revue d'une monographie de la paroisse des Éboulements et un historique sur l'ancêtre Daniel Suire écrit en 1983. En encart, un feuillet important demandant votre collaboration.

Nous espérons que vous aimerez ce bulletin et vous rappelons que si vous désirez annoncer quoi que ce soit dans le bulletin d'automne, vos nouvelles devront nous parvenir pour le 26 septembre 2003. Bonne lecture à tous!

EDITOR'S COMMENTS...

As a rule, our articles talk mostly about the material accomplishments of our members and the spiritual side of their lives often remains unknown. However the present bulletin makes an exception to the rule. On October 17th 2000, M. Michel Perron (235), whose achievements were related in a past *Vue du perron*, was the guest speaker in Joliette at a meeting of *Déjeuner de la prière du Grand Montréal* (Prayer Breakfast of Greater Montreal). Mme Marlène Perron (255) was in attendance. Upon listening to the audio-cassette of Michel's speech that she offered to the AFPA Archives, it seemed important to us that this beautiful testimony in Faith should be shared with our Perron readers. As Marlène said so well: "Through moments of joy and trials, Michel and his family have achieved spiritual growth and they continue to live a very active life." We are grateful to Michel for allowing us to publish his testimony.

Pages 12 and 13 of this bulletin present information on the coming Gathering and the annual meeting. The annual meeting is the occasion for all members to learn how your Board of Administration has served you this past year. You will also be asked to take part in electing new administrators.

Ever wondered what you can do with your old, discarded bikes? See Raymonde's article and you may be surprised to learn that they can have a second life after all.

Further on we present a brief book-review concerning Les Éboulements, and a text on Daniel Suire written in 1983. A very important insert accompanies this bulletin asking for information about your ancestral branch.

We hope that this bulletin will interest you. If you wish to have anything published in the fall issue of *Vue du perron*, we remind you to contact us before September 26th 2003. Enjoy!

Déjeuner de la prière

par Michel Perron (235)

Bien chers amis,

Je suis heureux de venir échanger avec vous sur mon cheminement spirituel.

Autant je suis volubile de tempérament et sociable à certaines heures, autant j'ai toujours été discret sur mon cheminement spirituel, du moins jusqu'à ce que M. André Marsolais me convainque et m'invite à prononcer cette allocution.

Il s'agit ici en effet de faire le tour du jardin personnel, de révéler les motivations de sa conduite, d'éclairer l'intimité de sa conscience et de souligner les valeurs qui guident son action. Aussi, ai-je pensé qu'un retour sur les 68 dernières années serait une bonne façon d'indiquer les sources de ma prière et une partie de son contenu.

Quelques mots sur l'environnement de ma jeunesse s'imposent. Je suis né à La Sarre en Abitibi où mes parents s'étaient établis sur une terre pour cultiver. Mon père devint entrepreneur forestier et l'hiver, il devait quitter la maison s'absentant cinq mois par année pour générer des revenus en vue de bâtir la ferme.

Il avait la permission de la compagnie de papier d'installer sa famille dans un petit camp de bois rond qu'il construirait lui-même. À l'âge de 6 ans, nous, les enfants, devons donc être pensionnaires pour aller à l'école. J'ai donc été élevé dans le bois l'hiver et l'été sur la ferme jusqu'à l'âge scolaire. Mon terrain de jeux, c'était la forêt, l'écurie où logeaient les chevaux et la boutique de forge où l'on réparait les traîneaux et ferrait les chevaux de chantier.

C'est là que j'ai commencé à rêver de devenir un jour entrepreneur forestier, que j'ai appris à aimer la nature et les grands espaces.

J'ai fréquenté l'école primaire du village jusqu'à la 7^{ème} année tout en travaillant sur la ferme. J'aimais beaucoup cet environnement de responsabilités: voir naître les petits des animaux et même aider à leur

arrivée au monde, traire les vaches, vendre dans le village le lait, la crème et le beurre. Tout jeune, j'ai appris à vendre et commercer. Cela m'a aussi aidé à comprendre la grandeur de la nature, ses caprices, et à comprendre qu'il y a un destin et un Être Suprême.

En Abitibi à cette époque, il ne se donnait pas de cours supérieurs et, passé la 7^{ème} année, il fallait aller à Montréal ou Québec dans des pensionnats pour poursuivre ses études. Tout cela coûtait de l'argent et mes parents devaient s'imposer des sacrifices pour nous faire instruire.

En 1938, mon père, ne voulant plus quitter la maison durant l'hiver, décida de voler de ses propres ailes et construisit une petite scierie au nord de La Sarre. Ma mère, que tout le monde aimait, avait la volonté de nous voir réussir. Elle était pieuse, nous a bien élevés et aussi bien aimés.

Elle avait aussi des qualités de psychologue car dans l'ombre dominant d'un mari plus âgé qu'elle, elle lui suggérait de faire ce qu'elle voulait tout en conservant l'autorité de mon père. Et tout cela en élevant neuf enfants. Les durs labeurs de travail, de réussite, les rendaient craintifs et respectueux de l'Église. Ils craignaient Dieu et ses châtiments et priaient pour avoir des récompenses. Encore aujourd'hui, malgré son âge avancé, elle s'intéresse encore à nous, à nos affaires, à nos activités et entretient de bonnes relations avec ses petits et arrière-petits-enfants qui sont très fiers d'elle.

L'été, nous travaillions à la petite scierie familiale où nous apprenions à travailler. Notre père nous confiait beaucoup de responsabilités tout en nous surveillant. C'était un homme autoritaire et juste, un vrai leader formé à sa façon par le travail. Il traitait ses employés sur un pied d'égalité, comme nous d'ailleurs. Il fut mon professeur.

Son créneau de vie était basé sur l'amour du prochain: *aime ton prochain comme toi-même; ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse* et, dans les difficultés, *fais confiance à ton*

Créateur. Il était fier de dire que sa parole valait mieux qu'un contrat. Il était très sensible à la misère humaine.

Pendant 4 ans donc, j'ai été pensionnaire chez les frères enseignants à Montréal. Au début, je trouvais le bruit de la ville difficile à supporter mais j'ai bien aimé ces années de vie dans la grande famille des pensionnats où on pouvait se faire de bons amis. La discipline était rigide mais très formative. Je garde un très bon souvenir de ce temps.

En 1950, après mon cours commercial et un séjour à l'école de Foresterie technique, je commençais ma carrière à la petite scierie familiale. J'avais alors 17 ans. Étant issu du deuxième mariage de mon père, il y avait une très grande différence d'âge entre lui et moi – près de 44 ans – et cela rendait le dialogue difficile parfois. Mon père n'avait pas eu la chance de se faire instruire; il ne savait pas écrire mais il était intelligent et débrouillard.

En 1952, la petite scierie familiale fut détruite par un incendie. C'est alors que nous avons décidé de nous incorporer, mes frères et moi, et de nous associer à notre père et reconstruire une plus grande scierie.

En 1953, mon rêve de jeunesse se réalisait: j'appris à piloter et fis l'acquisition d'un avion. C'était pratique l'hiver sur skis car les routes n'étaient pas entretenues, et l'été sur flotteurs pour amerrir sur les lacs.

L'avion servait à explorer la forêt, à transporter les pièces d'équipement en cas d'urgence, et servait aussi au transport des blessés. Quand un accident survenait ou que quelqu'un manquait à l'appel dans la région, on me faisait demander. Cela m'a permis de voir et de vivre de grandes émotions et de venir à l'aide de mon prochain. Ces événements m'ont rapproché de mon Créateur.

L'avion aura eu une grande influence sur ma vie. Apprendre à piloter, comme on dit dans le métier, c'est apprendre à se faire peur. Pilote de brousse avec une boussole et sans radio à cette époque, pour effectuer de longues envolées dans le Grand Nord, parfois au milieu de tempêtes et dans des conditions

difficiles; également vols de nuit, il y avait raison d'être un peu craintif. J'ai souvent prié pour que la mécanique ne flanche pas et que je retrouve ma route, et j'ai été exaucé car après toutes ces nombreuses heures d'avion de brousse que j'ai réalisées, je suis toujours là 47 ans plus tard et j'en suis reconnaissant.

En 1956, j'épousais Lise Perreault à Chibougamau. C'était le premier mariage à être célébré dans ce tout nouveau petit village minier où habitaient ses parents. Chibougamau est situé au nord-est de l'Abitibi et du Lac Saint-Jean.

Lise donna naissance à huit enfants à La Sarre, où nous avons vécu toute notre vie jusqu'en 1989. J'ai travaillé très fort durant ces années à construire une grande entreprise; je n'étais pas tellement présent à la maison et Lise a pris la responsabilité d'élever les enfants. Elle l'a fait admirablement.

C'est en 1980 que je me suis rendu compte que j'avais perdu la maîtrise de ma vie et que l'alcool était devenu mon maître. Aidé des prières de Lise et de la foi qu'elle avait en moi, j'acceptai de faire une thérapie de 30 jours dans une maison spécialisée. C'est là, grâce à de bons thérapeutes mis sur ma route par l'intervention divine, que j'ai compris le vrai sens de la vie et que, sans l'aide du grand Être Suprême, je ne pourrais réussir. J'avais trouvé une bouée de sauvetage. J'ai appris la prière de la sérénité et la répète plusieurs fois par jour.

« Donnez-moi la grâce d'accepter les choses que je ne peux changer.

Donnez-moi la force de changer celles que je peux.
Donnez-moi la sagesse d'en connaître la différence. »

« Un jour à la fois », nous dit le créneau des AA. Dieu se manifeste souvent par les humains et, cette fois, ce fut par l'intermédiaire des thérapeutes.

La vie continuerait à nous apporter ses hauts et ses bas mais la force spirituelle nous aiderait à en traverser les mauvais moments.

(À suivre dans un prochain numéro)

Généalogie

Michel Perron (235)

Daniel Perron dit Suire	I Le 26 février 1664 Château-Richer	Louise Gargotin
Jean Perron	II Le 10 novembre 1698 L'Ange-Gardien	Anne Godin
Jean-Baptiste Perron	III Le 30 octobre 1724 Deschambault	Geneviève Benoît-Abel
Jean-Baptiste Perron	IV Le 16 février 1769 Cap-Santé	Madeleine Giroux
Jean-Baptiste Perron	V Le 24 août 1802 Grondines	Marie-Joséphite Hamelin
François-Xavier Perron	VI Le 8 janvier 1844 Saint-Stanislas	Marie-Olive McCoy
Jean-Baptiste Perron	VII Le 26 juillet 1887 Saint-Stanislas	Marie-Olivine Thiffault
Henri Perron	VIII Le 26 juillet 1927 Saint-Adelphe	Lucinda Vandal
Michel Perron	IX Le 14 avril 1956 Chibougamau	Lise Perrault

Les enfants de Michel et Lise, Anne-Marie (Alain), Bertrand (Line), Claude (Chantal), Denise (David), François (Dominique), Geneviève (Bernard) et Henri (Bess) leur ont donné vingt petits-enfants, le petit dernier étant né de Henri et Bess le 17 septembre 2002 et surnommé Jack Henri.

La vie de retraite à la campagne est tout aussi remplie que la vie en ville pour ce couple et Lise et Michel sont d'avis que le changement est la meilleure solution. L'été dernier, Lise tenait pour la première fois un **Camp Perron** pour les petits-enfants à leur chalet de La Sarre. Les activités ne manquaient pas et ce fut un succès puisqu'on demande encore ce que les jeunes appellent un '*Camp Cousins*'.

Michel qui a fêté ses soixante-dix ans a pris un nouveau défi: il a accepté la présidence provinciale de la *Fondation du rein*. Tous nos vœux et notre admiration à Michel, Lise et leur belle famille!

Breakfast Prayer

by Michel Perron (235)

Dearest Friends,

It's a pleasure to speak to you about my spiritual growth.

While I have been endowed with a glib tongue and love to socialize at times, I was always discreet about talking of my spiritual advancement, at least until Mr. André Marsolais convinced me to accept his invitation and reveal what follows.

In fact, my assignment was to journey through my personal life, reveal what motivated my conduct, expose the most intimate parts of my conscience and determine what values guided my actions. So I thought that a look back on the last 68 years would be a good way to portray the sources of my faith and some of its outcomes.

A few words on the environment of my youth are a must. I was born in La Sarre, Abitibi, where my parents had settled to till the land. My father became a contractor in the forest industry and in winter, had to spend five months away from home in order to earn money to develop the farm.

He received permission from the papermill company to bring his family with him; they would live in a small log cabin that he would build himself. As soon as we reached six years of age, we, the children, had to go to a boarding school. So I was brought up in the bush in winter, and on the farm during the summer months until I was old enough to attend school. My playground was the forest, the horse stable, and the blacksmith shop where sleighs were repaired and work horses were shod.

It is at that time that I started dreaming about becoming an entrepreneur in the forest business, that I learned to appreciate nature, that I developed a love for the wilderness.

I attended the village school up to grade 7 while working on the farm. I loved very much that kind of life and the responsibilities it brought: watching the

baby animals being born and even helping with their arrival into this world; milking the cows; going to the village to sell milk, cream, butter. I learned how to sell and trade at a very young age. This also helped me understand how great nature is, and how whimsical, and that indeed fate does exist as well as a Supreme Being.

At that time in Abitibi, no courses were available past the 7th grade and we had to travel to Montréal or Québec city to boarding schools in order to pursue our studies. All that was very costly and our parents made many sacrifices so we could get our schooling.

In 1938, my father, tired of leaving home every winter, decided to try his own wings and built himself a small sawmill north of La Sarre. My mother, whom everyone adored, wanted to see us succeed. She was a pious woman; she raised us well and showered us with all her love.

She was quite an expert in psychology because, living in the ever present shadow of a husband older than she, through persuasion she would get him to do what she wanted while making sure our father's authority remained intact. She did all that while bringing up nine children. The efforts they put into their hard work, their successes, all made them fearful and respectful of the Church. They feared God and his punishment and prayed for his blessings. Still today, despite being well advanced in years, mother takes an interest in us, in our doings, our activities, and maintains good relations with her grand and great-grandchildren who are so proud of her.

In the summer, we worked in the family sawmill where we learned the trade. Our dad gave us many responsibilities but kept an eye on us. He was a man of authority but a just man, a real leader and self-made businessman. He treated his employees equally as he treated us. He was my teacher.

His philosophy was based on love of his fellow-being: *love thy neighbour as thyself; do unto others as you would have them do unto you*; and in times of difficulty, *put your faith in the Creator*. He took

pride in saying that his word was worth more than a contract. Our father was very sensitive to other people's misfortune.

So for four years I boarded at the teaching brothers' school in Montréal. At first, I found the noise of the city quite unbearable but in all, I loved those years spent with my boarding 'family' where we could make true friends. Discipline was strict but helped mould our characters. I have very good memories of those days.

In 1950, after finishing my commercial course and a stay at the technical school of forestry, I started work at the family sawmill. I was then 17 years old. Being born of father's second marriage, there was a great age difference between him and me – nearly 44 years – and this at times made communications difficult. My father had not had the opportunity to get a higher education; he could not write but he was intelligent and resourceful.

In 1952, when the family sawmill was ravaged by fire, my brothers and I decided to incorporate ourselves in association with our father, and to build a larger sawmill.

In 1953, what I had always dreamt of became real: I learned how to fly and bought a plane. It was very practical: fitted with skis in winter because the roads were not well kept, and in the summer, with floats so we could alight on the lakes.

The plane was useful for exploring the forest, for transporting equipment in urgent cases and also for transporting the wounded. When an accident occurred or when someone got lost, I was called upon to help. Each of those events was an occasion for me to see and live great moments of intense emotion and to bring help to my fellow-beings. Those events served another purpose: that of bringing me closer to my Creator.

Flying had a major influence on my life. To learn to fly, it is said in the talk of the trade, is to learn to scare yourself. Being a bush pilot with only a compass since there was no radio at the time, long trips in the Great North, often in very stormy weather and difficult conditions, flying in the dead of night, there

was indeed reason to be fearful. I often prayed that the engine would not break down and that I would be able to find my way, and my prayers were surely answered because after all those hours of flying as a bush pilot, I'm still around 47 years later and for that I am very grateful.

In 1956, I married Lise Perreault in Chibougamau. Ours was the very first marriage to be celebrated in that new little mining village where her parents lived. Chibougamau is located to the north-east of Abitibi and Lac St-Jean.

Lise gave birth to eight children in La Sarre, Abitibi, where we lived until 1989. I worked very hard during all those years to build a big business and I was away from home more often than not. Lise took the responsibility of raising the children and she did a marvelous job.

In 1980, I realized that I had lost control of my life and that alcohol had become my master. With the help of Lise's prayers and her faith in me, I agreed to take a 30-day treatment in a specialized residence. There, with the aid of competent therapists who were placed on my path through divine intervention, I grasped the real sense of life and came to understand that if I were to succeed, I would need the help of the Supreme Being. I had found a lifesaver. I learned the Serenity Prayer and recite it many times a day.

*« God grant me the serenity to accept the things I
cannot change,
the courage to change the things I can
and the wisdom to know the difference. »*

« *One day at a time* » is the motto of the Alcoholics Anonymous. God often manifests himself through people, and that time, He used the therapists as His instruments.

Life would continue with its highs and lows but our spiritual strength helped us overcome the bad moments.

(to be continued in a future bulletin)

INFO : SOUCHE ANCESTRALE

Nous prions les membres identifiés ci-bas de bien vouloir nous informer de quelle souche ils proviennent, Suire, Dugrenier ou Desnoyers, pour nous aider à compléter le répertoire des membres.

Vous pouvez communiquer par courriel: **cperron@axess.com** ou par courrier ordinaire à l'adresse postale de l'Association.

Si vous ne savez pas de quelle souche vous provenez, veuillez remplir le feuillet ci-inclus au meilleur de votre connaissance et Michel fera une recherche dans notre banque de données.

Si certains de nos membres croient qu'ils n'ont jamais rempli une *Fiche généalogique*, nous les prions de remplir aussi le feuillet. Ces informations sont importantes pour les membres du Comité du Dictionnaire généalogique qui s'en serviront pour vérifier les données. Nous vous remercions.

Alain #351 (Aylmer)	Jacqueline #609 (S-Joachim)
Albertine #679 (Jonquière)	Jacques #784 (Atikokan)
Aline #613 (Deschambault)	Jean-Pierre #761 (St-Ubalde)
Aline #809 (La Prairie)	Jean-Rock #814 (St-Élie de Caxton)
André #118 Cap-de-la-Madeleine)	Jeannette #625 (Deschambault)
André #204 (Chicoutimi)	Laval #286 (Ville Lemoyne)
André #382 (Dolbeau)	Lise #587 (St-Alban)
André #615 (St-Ubalde)	Louise #622 (Deschambault)
Carmen #688 (Cap-de-la-Madeleine)	Lucie #779 (Landrienne)
Cécile #740 (Québec)	Lucienne #223 (Châteauguay)
Claudette #418 (Outremont)	Lucille #532 (Notre-Dame-du-Lac)
Clémence #459 (Des Ruisseaux)	Mariette #674 (St-Félicien)
Daniel #120 (Rouyn-Noranda)	Mireille #742 (Sept-Iles)
Denis #38 (Chicoutimi)	Odile #621 (St-Marc-des-Carières)
Diane #416 (Asbestos)	Paul #134 (Laval)
Diane #778 (Charlesbourg)	Paul D. #410 (New Lisbon)
Donald #775 (Rouyn-Noranda)	Pierre #105 (Laval)
Eldon K. #543 (Val des Monts)	Rachel #614 (Portneuf)
Gérard #611 (St-Gilbert)	Réjean #458 (Longueuil)
Ghislaine #557 (St-Alban)	Richard #683 (St-Jacques)
Gilles #77 (Ste-Anne-des-Plaines)	Rita #342 (East-Angus)
Gilles #513 (Waterdown)	Roger #807 (Sabrevois)
Gilles #556 (St-Hyacinthe)	Rollande #455 (Rouyn-Noranda)
Gilles #766 (Pointe-du-Lac)	Ronald F. #663 (Bellevue WA)
Gilles #768 (Bellefeuille)	Rosaire #762 (Chicoutimi)
Ginette #641 (Ste-Julie)	Scott Andrew #737 (Canandaiqua)
Ginette #806 (Ste-Émilie-de-l'Énergie)	Serge #585 (Grandes Piles)
Hélène #607 (St-Raymond)	Shirley #706 (Stevenson WA)
Huguette #810 (Joliette)	Yolande #271 (St-Christophe)
Huguette #447 (Shawinigan)	Yolande #612 (Deschambault)

**RASSEMBLEMENT 2003 DES FAMILLES PERRON
2003 PERRON GATHERING**

Sous la présidence de Mme Aline Perron (41), les membres du Comité organisateur du Rassemblement de Shawinigan sont:

Frère Alfred Larivée

Mme Aline Perron-Girardeau

Mme Carole Vézina

M. Claude Perron

M. Gaston Perron (699)

M. Jean-Paul Perron

Mme Lise Perron-Ricard (316)

Abbé Marcel Perron

Mme Mariette Perron (565)

Mme Muguette Toupin

M. Pierre Perron-Bouchard

**AUBERGE GOUVERNEUR
Centre de Congrès
1100, Promenade Saint-Maurice
Shawinigan. QC G9N 1L8**

Information:

Aline Perron (819) 539-6311

Lise Ricard (819) 539-3243

Pour ceux qui désirent prolonger leur séjour dans la Mauricie, ne manquez pas de visiter les *Forges du Saint-Maurice*, lieu historique national du Canada, au 10 000, boulevard des Forges, Trois-Rivières.

KOSMOGONIA – LE VOYAGE DES IMMORTELS

Spectacle nocturne – une expérience multimédia unique au monde!

(Vendredi soir vers 21h)

L'amphithéâtre extérieur est couvert et comprend 1000 places. La scène et les gradins sont montés sur un immense plateau rotatif complété par un écran mobile qui sert autant pour la projection des scènes extérieures que pour les jeux de lumière. Univers fascinant inspiré des légendes mauriciennes qu'offrent comédiens, chanteurs, acrobates et danseurs, Kosmogonia raconte l'odyssée de l'Homme et son ultime voyage vers sa dulcinée. Durée: environ 100 minutes; apporter un vêtement chaud.

Outdoor evening attraction – a world premier multimedia extravaganza!

(Friday evening around 21:00)

A revolving, canopied, outdoor amphitheatre capable of seating 1000 spectators. The stage and bleachers are mounted onto a rotating turntable with a backdrop projection screen which is used for off-the-stage scenes as well as for light effects. A most fascinating realm that draws its inspiration from Legends of 'La Mauricie' performed by comedians, singers, acrobats and dancers, Kosmogonia describes Man's immortal quest, ultimately leading him to his ladylove. Duration: some 100 minutes; bring a warm sweater.

Le spectacle Kosmogonia est une activité tout-à-fait à part du Rassemblement des familles Perron, et le forfait qui nous est offert dans chacun des lieux d'hébergement est un forfait tout-à-fait à part du forfait de groupe que nous offrent ces endroits.

Attention! à noter que le spectacle **Kosmogonia n'est pas** présenté les **dimanches ni les lundis**.

The Kosmogonia show is a separate event. It is not related to the Perron Gathering and the Kosmogonia package offered by the different hotels is a separate package from the group prices offered to us.

Note! The **Kosmogonia** show takes place every evening **EXCEPT** on **Sundays** and **Mondays**.

TOUJOURS EN MARCHE !

ASSEMBLÉE ANNUELLE

AVIS DE CONVOCATION À TOUS LES MEMBRES

L'assemblée annuelle de l'*Association des familles Perron d'Amérique inc.* aura lieu le dimanche 10 août 2003, à 9h, à Shawinigan

AUBERGE GOUVERNEUR

ORDRE DU JOUR

1. Ouverture de l'assemblée annuelle
2. Lecture et adoption de l'ordre du jour
3. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée extraordinaire du 28 juillet 2002
4. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée annuelle du 28 juillet 2002
5. Rapport du président
6. Rapport du trésorier
7. Approbation des actes des administrateurs
8. Rassemblement 2004: date, lieu, contenu, etc
9. Nomination d'un vérificateur
10. Élections
11. Varia
12. Levée de l'assemblée annuelle

ANNUAL ASSEMBLY

NOTICE TO ALL MEMBERS

The *Association des familles Perron d'Amérique inc.* will hold its annual assembly, Sunday, August 10th 2003 at 9:00, in Shawinigan

AUBERGE GOUVERNEUR

AGENDA

1. Opening of annual assembly
2. Review and adoption of agenda
3. Review and adoption of minutes of the Special assembly held July 28, 2002
4. Review and adoption of minutes of the last annual assembly July 28, 2002
5. President's report
6. Treasurer's report
7. Approval of committee activities
8. Gathering 2004: date, location, content, etc
9. Appointment of an auditor
10. Election
11. Varia
12. End of annual assembly

Votre participation à l'assemblée annuelle est un geste d'encouragement envers les bénévoles qui gèrent l'Association en votre nom. Venez nombreux!

When you attend the annual meeting, you show your support to the volunteers who manage the affairs of the Association on your behalf. All are welcome!

On nous écrit...

Voici le document dont je vous faisais mention dans mon courrier électronique. Il a été préparé par le Comité de généalogie de la *Société historique de La Prairie de la Magdeleine*. Mon oncle a été curé de cette paroisse pendant plusieurs années et M. Viateur Robert lui a préparé le document en cadeau. Il y a donc une première partie concernant cette paroisse, et la deuxième concerne la famille Perron. Au plaisir!
(Signé): Pierre Perron

Se référer à la page 21 pour lire l'extrait du document en question traitant de l'histoire de la famille.

Perle de sagesse

S'il y a de la droiture dans le cœur, il y aura de la beauté dans le personnage. S'il y a de la beauté dans le personnage, il y aura de l'harmonie dans sa maison. S'il y a de l'harmonie dans sa maison, il y aura de l'ordre dans la nation. S'il y a de l'ordre dans la nation, il y aura la paix sur Terre.

Sathya Sai Baba

ANNONCES VARIÉES...

BIENVENUE À NOS NOUVEAUX MEMBRES! WELCOME ABOARD!

Jeanne Mance **PERRON**, Mont-Laurier, #817
Carole **PERRON**, Shawinigan-Sud, #818
et à
Ronald **PERRON**, Plainfield, NH, #721
Pierre-Paul **CLAIRMONT** (216) qui reviennent
parmi nos rangs.

À tous nos membres

qui participeront au prochain rassemblement:

Si votre adhésion est échue ou sur le point de l'être, vous aurez l'occasion de la renouveler en personne à la table de l'AFPA.

To all members who plan to attend the 2003 Gathering:

For those members whose membership is due or about to be, you can renew it in person at the AFPA kiosk.

VOYAGE EN FRANCE

Le Comité-Voyage a analysé les devis des agences de voyage. Certaines personnes nous ont fait part de leur crainte de partir en voyage à cause des virus qui sont apparus dernièrement. Réflexion faite, le Comité-Voyage recommande que nous devrions poursuivre la préparation de notre deuxième **Retour aux Sources** et le Conseil projette de présenter les détails du voyage au cours du prochain rassemblement ainsi que dans notre bulletin d'automne.

TRIP TO FRANCE

Members of the Trip-Committee have studied the agencies' proposals. A few members told us of their fear of travelling in view of recent viruses. After due consideration, the Trip-Committee concluded that we should continue with the preparation of our 2nd trip to the land of our ancestors. The Board of administration plans to unveil all details of the trip at the 2003 Perron gathering as well as in our fall bulletin.

**N'OUBLIEZ PAS
VOTRE PASSEPORT-PERRON**

**BRING ALONG
YOUR PERRON - PASSPORT**

À la recherche de...

Le bulletin du printemps adressé à Mme Béatrice Perron (384), rue Levasseur, Saint-Constant, nous a été retourné.

Si vous connaissez la nouvelle adresse de Béatrice, veuillez nous en informer car nous tenons à ce que ce membre reçoive tous ses bulletins.

On nous écrit...

Je vous envoie une coupure d'un article écrit par Beverly Corbell du journal *The Daily Advertiser*. L'article parle de **Paul Perron**, petit-fils de mon oncle **Maurice**. Maurice était le frère aîné de mon père. Le nom de Paul et ceux de sa famille sont mentionnés à la page 199 de notre volume sur les Perron de la Louisiane. Paul a 37 ans, est membre de l'Aviation américaine et est présentement en service en Iraq. Nous savons qu'il est en danger et prions tous qu'il revienne sain et sauf.

(Signé): Gerard Perron (108)

NDLR: Un abrégé de l'article en question, naissance de la troisième fillette de Paul, est présenté dans les Échos des Perron.

**VENEZ EN GRAND NOMBRE AU RASSEMBLEMENT
DES FAMILLES PERRON LES 9 & 10 AOÛT 2003
À SHAWINIGAN**

**COME ONE, COME ALL
TO THE PERRON FAMILY GATHERING
9TH & 10TH AUGUST 2003
IN SHAWINGAN**

2004: ANNÉE DE COMMÉMORATION ET DE CÉLÉBRATIONS

Le 6 juin dernier, un groupe de vétérans canadiens se rendaient à Courseules-sur-Mer, en Normandie, pour participer à l'inauguration du *Centre Juno Beach*. Ce centre rend hommage aux hommes et aux femmes du Canada qui se sont engagés dans l'effort de guerre. C'est en même temps un site éducatif car les expositions permanentes qui y sont présentées contribuent à préserver la mémoire de ces vrais héros.

Quelques mois plus tôt, soit en avril, la section *TOURISME* du *Journal de Montréal* nous rappelait que « **2004 sera une année pour se souvenir** » (*Destination la France* par Louise Blanchard, le 19 avril 2003). En effet, l'an 2004 marquera le 60^e anniversaire du débarquement des forces alliées sur les plages de Normandie.

Ce sera aussi le 400^e anniversaire de l'arrivée de Samuel de Champlain en Acadie et il y aura de nombreuses célébrations au Canada pour «fêter en grand la mémoire patrimoniale.» C'est en 2004 aussi que commencera la construction d'un musée à Tourouvre, en France, la Maison de l'émigration française en Canada, centre qui sera en mesure d'accueillir 200 000 visiteurs par année et leur exposera le périple des Français qui sont venus en Nouvelle-France aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Cet immense centre comprendra un *Musée des épiceries et commerces d'autrefois* ainsi qu'un centre de recherche historique et démographique. Le projet de recherche est dirigé par l'historien québécois M. Yves Landry. Les recherches qui ont commencé en 2001 et se poursuivront jusqu'en 2006, consistent présentement à dépouiller 330 000 actes notariés environ et 200 000 actes paroissiaux des XVI^e et XVII^e siècles dans les cantons de Tourouvre, Mortagne et Bellême.

L'historien Yves Landry qui, pendant 20 ans, a fait partie de l'équipe de recherche démographique de l'Université de Montréal, vit maintenant en France et son bureau est situé à Alençon, dans l'Orne. Il dirige cet énorme projet de recherche en collabora-

tion avec l'Université de Caen Basse-Normandie. L'équipe comprend une quinzaine de personnes, et huit emplois pour des jeunes ont été créés, le plus gros des salaires de ces derniers étant réglé par l'État français. Le reste est assuré par une subvention du gouvernement du Canada qui a offert 2 millions de dollars au projet.

Tourouvre, nous rappelle Louise Blanchard, a été «le principal foyer de l'émigration percheronne» en Nouvelle-France. Ils n'étaient peut-être que 250 à l'époque à s'engager à venir vivre et travailler dans un pays inconnu mais leur descendance aujourd'hui compte plus de 1 500 000 personnes. Robert Giffard, seigneur de Beauport, qui avait engagé des recruteurs, a largement contribué au recrutement des premiers colons.

L'église Saint-Aubin de Tourouvre affiche en ses murs deux vitraux d'intérêt. L'un marque le départ pour le Canada de Julien Mercier en 1647 et l'autre rappelle la visite que faisait à Tourouvre le 31 mai 1891, son arrière-petit-fils Honoré Mercier, premier ministre du Québec. Tourouvre est le berceau des Gagnon, Giguère, Crête, Provost, Lambert, Aubin et bien d'autres. Les Pelletier viennent de Bresolettes et en 1977, Gérard Pelletier alors ambassadeur de France dévoilait une plaque dans l'église de cette petite commune de Normandie.

L'article nous rappelle aussi que Mortagne est la patrie de Pierre Boucher qui a donné son nom à Boucherville laquelle est jumelée avec Mortagne depuis 1967. Robert Drouin, l'ancêtre de Joseph Drouin qui a fondé l'Institut généalogique Drouin, vient aussi de cette région.

Ils sont nombreux les bourgs et villages de France qui ont donné la vie à nos ancêtres et ils sont là, prêts à nous dévoiler leurs «chemins de la mémoire».

Sources:

www.junobeach.org

Le Journal de Montréal, Tourisme, avril 2003

Une deuxième vie pour votre bicyclette *oubliée*

par Raymonde Perron Doyle (633)

En imaginant mon vélo qui poursuit sa course quelque part sur les routes de régions lointaines – une deuxième vie en quelque sorte -, je me prends à fredonner “y a d’la joie, bonjour, bonjour les demoiselles, y a d’la joie ..., partout y’a d’la joie”. Cette joie *trenetienne*, j’ai eu envie de vous la faire partager.

L’automne dernier, j’ai répondu à l’invitation de *Cylo Nord-Sud* de faire don de ma bicyclette que je n’utilisais plus guère. *Cylo Nord-Sud* organise des collectes de vélos dans plusieurs municipalités du Québec et s’occupe de les expédier dans divers pays au Sud et jusqu’en Afrique, vers des régions isolées et démunies.



Quand je lis aujourd’hui les témoignages d’heureux bénéficiaires, je me réjouis doublement d’avoir répondu à l’appel. Vous voyez par vous-mêmes comment un si petit geste peut ‘changer le monde’! Regardez ces images qui à elles seules en disent long sur les bienfaits inestimables qui peuvent s’y rattacher.

On se demande tous à un certain moment ou à un autre, qu’est-ce qu’on peut bien faire, face à tant de besoins, pour assurer une meilleure répartition de la

richesse dans le monde, laquelle est si terriblement inégale de nos jours.



Voilà une forme simple et concrète de solidarité internationale; une façon de contribuer à améliorer le sort des personnes moins favorisées que nous. Par exemple, celui des femmes à qui incombe la lourde tâche de transporter quotidiennement l’eau et le bois pour toute la famille. Les vélos servent également au transport pour le travail et vers l’école, parfois le seul moyen, sans se taper de longues marches sous un soleil de plomb.



Voilà tout ce à quoi vous pouvez contribuer, peut-être?

Avez-vous une bicyclette *oubliée* dans la cave ou le garage?

Informez-vous pour savoir où et quand aller porter votre bicyclette ou encore pour organiser une collecte près de chez vous. *Cyclo Nord-Sud* accepte aussi des dons d'organes de vélos: toutes pièces en

bon état ainsi que des accessoires tels que pompes à air, sonnettes, porte-bagages, réflecteurs, qui tous sont extrêmement utiles.



Allons, Cousins, Cousines, *EN MARCHE!*
et Bon été à tous.

Source: <http://www.cyclonordsud.org>

EN MARCHE !



CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION DES FAMILLES-SOUCHES

Deux membres du Conseil de l'Association, Cécile et Louise, se rendaient au Congrès de la FFSQ tenu à Québec les 3 et 4 mai 2003. Parmi les 169 associations de familles-membres de la FFSQ, 70 étaient représentées au Congrès. Donc, belle réussite pour les organisateurs et les administrateurs de la Fédération.

La soirée d'ouverture du vendredi soir offrait une conférence de M. Stephen A. White intitulée: «Les familles acadiennes de souches québécoises». Le samedi comme à l'habitude, les participants avaient le choix entre quatre ateliers de travail en avant-midi et quatre en après-midi, tous très intéressants, entre autres: Généalogie et recherches historiques; Recherche et composition d'un bulletin de liaison; Préparation d'un rassemblement, assemblée annuelle; Articles promotionnels et financement d'activités; Parrainage et partage d'information entre les associations. La Fédération annonça la mise sur pied d'un projet-pilote ayant trait à des 'répondants régionaux' qui serviraient de pont entre la FFSQ et les associations.

Après la pause de l'après-midi, Mme Asselin, maître-généalogiste, nous entretint sur les célébrations du 400^e de *Québec-2008*. La FFSQ fait partie de l'organisation de ces fêtes et est le lien officiel entre la *Société du 400^e* et les associations de familles. On nous informe que la ville de Québec a accepté un projet dont le but est de faire connaître tous les organismes qui touchent au patrimoine: l'établissement d'un lieu de référence généalogique, historique et patrimoniale à l'intention du grand public. Le Congrès se terminait le dimanche midi après la tenue de l'assemblée annuelle au cours de laquelle fut élu le nouveau Conseil.

LECTURE INTÉRESSANTE SUR DES PERRON DE CHARLEVOIX

par Cécile Perron (129)

Un article de M. Hubert Lavoie intitulé « *Michel Lavoie, notaire royal* » et publié dans *L'Entraide généalogique* mentionne que l'étude de ce notaire est considérable et « intéressante à consulter pour les familles Tremblay, Simard, la Voye et Perron. » Le territoire de ce notaire, ajoute M. Lavoie, comprenait la Baie Saint-Paul et paroisses avoisinantes et s'étendait de la Petite-Rivière jusqu'à la côte de Malbaie et l'Île-aux-Coudres y compris.

Le minutier du notaire Michel de la Voye mérite d'être visité par un chercheur Perron. On y trouvera sûrement d'intéressantes informations ayant trait à nos familles de Baie-Saint-Paul, la Malbaie, Île-aux-Coudres et d'autres municipalités de Charlevoix.

Et que dire des Éboulements où demeurent un bon nombre de Perron? Un rapide coup d'œil dans le volume '300 ans d'histoire – Les Éboulements' dont les auteurs sont Alain Anctil-Tremblay et Florentine Audet, nous en dit long.

On y apprend, par exemple, que les parents du chanoine Charles-Richard Tremblay, né aux Éboulements en 1863, étaient Celse Tremblay et Adélaïde Perron, et que l'abbé Joseph-Arthur Tremblay était le fils de Johnny et de Marie Perron. On y lit que Adèle Tremblay était parente « avec tous les Perron du Cap-aux-Oies et qu'au début du siècle, l'un des deux médecins des Éboulements, le Dr Synotte, demeurait dans la maison de J.-Xavier Perron. On mentionne aussi que Joseph-Octave Perron, prêtre, participait à la fête commémorative du 2^{ième} centenaire de la fondation de la paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption des Éboulements. Joseph-Octave Perron est né à l'Île-aux-Coudres et a longtemps exercé son ministère sur la Côte-Nord; il était le grand oncle de M. Paul C. Perron (65) qui lui rendait hommage durant la messe de reconnaissance du Rassemblement des familles Perron à l'Île-aux-Coudres en 1996.

Au recensement d'avril 1723, figure le couple Étienne Desbiens et Dorothee Tremblay. Cette dernière est la fille de Louis Tremblay et de Marie Perron. Étienne Desbiens est le frère du seigneur.

De nombreux Perron ont servi comme marguilliers entre 1823 et 1983: André élu en 1823, Jean en

1858, Malachie en 1879, Ferdinand en 1891, Ferdinand-Dydime en 1900, Jean en 1911, Ferdinand en 1923, Aldéric en 1935, Raymond en 1960 et Stanislas en 1970.

Des Perron évoluent aussi sur la scène municipale: Achille Perron, échevin de 1889 à 1892, est élu maire en janvier 1897 et ré-élu en 1900. Parmi d'autres Perron qui au cours des générations ont agi en tant qu'échevins, mentionnons Jean, Jules, Aldéric, Ferdinand, Georges, Raymond et Joseph-Xavier. Charlevoix est l'une des plus belles régions du Québec et ses paysages ont été une source d'inspiration à de nombreux artistes. M. Fernand Perron, né au Cap aux Oies, était un de ces artistes et il déclare qu'il dessinait depuis son « plus jeune âge » et qu'à l'âge de 20 ans, il s'est mis à peindre. Retraité en 1983, il faisait de la sculpture.

Les femmes Perron ont aussi leur place dans cet ouvrage, surtout dans les rôles traditionnels de l'époque soit comme religieuses ou maîtresses d'école. On parle peu des mères de familles.

Sur la liste des religieuses nées aux Éboulements, on note: Sr Ste-Agathe, Marguerite Perron fille de Ferdinand et de Lydia Dufour, et sa jeune sœur Simonne, Sr Ste-Clothilde. Toutes deux ont fait leur entrée chez les *Sœurs de la Charité* le 16 août 1926. De la congrégation des *Sœurs Antoniennes-de-Marie*, Sr Marie-de-la-Purification, Eva Perron, était la fille d'Achille et de Marie-Anne Tremblay.

Dès 1845, le système scolaire serait implanté aux Éboulements et trois écoles ouvriraient leur porte en septembre de la même année. Deux de ces écoles étaient situées au centre de la paroisse près de l'église; l'une desservait l'enseignement aux garçons et l'autre, aux filles. Plus tard, quand les écoles de rang allaient être construites, ces deux écoles seraient le siège de l'enseignement secondaire. La troisième école était située aux Éboulements-en-bas (St-Joseph-de-la-Rive en 1931), près du quai et desservait l'enseignement primaire et secondaire à la population résidant au bord du fleuve.

De nombreux foyers étant relativement éloignés du village et les moyens de transport inexistant à cette époque, on décida de construire une école dans cha-

cun des rangs de la paroisse. Les rangs furent appelés « arrondissements » et l'école était située au centre de l'arrondissement pour accommoder les élèves qui devaient s'y rendre à pied et auraient donc une égale distance à parcourir. Comme un peu partout à l'époque, les écoles de rang étaient des maisons modestes et les propriétaires voyaient à son entretien.

Il est intéressant de remarquer que dans l'arrondissement no 1: Village, les enseignants à l'école des garçons n'étaient que des hommes tandis qu'à celle des filles, arrondissement no 2, et à l'école des Éboulements-en-bas, arrondissement no 3, il y avait et des hommes et des femmes qui dispensaient l'instruction. Le nom de chacun des enseignants est accompagné de la durée de leur terme d'enseignement ainsi que du salaire qui leur était alors versé. C'est en juillet 1925 que cinq religieuses enseignantes des *Petites Franciscaines de Marie*, accompagnées de leur directrice sont arrivées aux Éboulements. Engagées pour un contrat de 5 ans, dit-on, « il n'y eut jamais 'd'avertissement préalable' pour l'annulation du contrat » et 58 ans plus tard, six de ces religieuses faisaient encore leur apostolat aux Éboulements dans le domaine paroissial et scolaire.

Nous retrouvons une Pauline Perron, enseignante dans l'arrondissement no 4, St-Antoine, entre 1945 et 1947. En 1860, Ignace Perron enseignait dans l'arrondissement no 6, St-Marc, et à l'arrondissement no 7, St-Pierre, Émilie Perron enseigna de 1928 à 1931 inclusivement. Dans l'arrondissement no 11, Cap-aux-Oies, on repère le nom Alma Perron enseignante en 1906-07-08; Mathilda Perron de 1922 à 1928 et aussi en 1929-30, et Pauline Perron en 1944-45, probablement la même personne chez qui je me suis arrêtée par un bel après-midi d'été quelques mois avant le rassemblement de l'Île-aux-Coudres. À ce moment, Pauline m'avait parlé de son aïeul qui avait été gardien du phare à Cap-aux-Oies, et parlant toujours des Perron, elle ajoutait: 'Et par contre il y en avait d'autres qui n'étaient pas du tout parents avec nous.' Ceci confirme le fait que des Dugrenier dit Perron étaient allés s'installer dans la région comme l'attestent certains Dictionnaires généalogiques.

Le dernier chapitre de ce charmant volume s'intitule « Libre expression de l'âge d'or » et présente les souvenirs de douze aînés dont Stanislas Perron. Cette entrevue a été réalisée par Fernand Perron.

Nous y apprenons que Stanislas Perron est né le 6 décembre 1914 du couple Uldéric et Marie Tremblay. Uldéric, le père de Stanislas, naquit à Cap-aux-Oies de même que son grand-père, Ferdinand, et son arrière-grand-père, Jean. Son grand-père maternel, Thomas Tremblay, cultiva sa terre du bas des Éboulements jusqu'à ce qu'il eut la « lumière » c'est-à-dire quand il devint gardien du phare, tâche qu'il exerça toute sa vie. Plus tard, après deux autres personnes, Achille Perron et son fils Joseph-Xavier prendraient la relève comme gardiens du phare. En fait, Joseph-Xavier Perron et Isidore Lavoie en furent les derniers gardiens.

Le grand-père, Ferdinand Perron, est décédé en 1921. Il était, raconte Stanislas, un « homme autoritaire [qui] ne se faisait pas bousculer ni 'piler sur les pieds'; c'était un homme dur à influencer, il avait du caractère.»

Il y avait neuf garçons dans la famille de Stanislas et ce dernier avait neuf ans quand son frère Roméo est mort. Quand Stanislas a commencé l'école à l'âge de sept ans, Mathilda Perron était maîtresse d'école. Stanislas se remémore ses jeunes années: « ...dans ce temps-là, on était bien habillés, chaudement et proprement, mais on avait aucune gâterie. [...] amour du travail et sens de l'économie. Ce sont les deux vertus qui nous furent inculquées par nos parents.»

Stanislas Perron épousait Blanche Bouchard le 29 décembre 1942 et ils eurent dix enfants.

Cette monographie des Éboulements vaut d'être lue. C'est l'histoire romancée de 300 années des Éboulements. Une histoire qui raconte la vie des gens à cette époque et les grands événements qui les ont marqués. On y parle de voitures d'eau, du passage de Pierre Kalm, le botaniste suédois, qui y fit une visite de recherches en 1749, de seigneureries, de recensements, de légendes. C'est une histoire qui nous donne envie d'en connaître davantage.

Sources:

L'Entraide généalogique, Bulletin de la Société de généalogie des Cantons de l'Est inc., Volume 26, No 2, avril-mai-juin 2003
Anctil-Tremblay, Alain et Florentine Audet : *1683-1983: 300 ans d'histoire – Les Éboulements (Charlevoix)*, 263 pages, 1983

Echos des Perron

Merci à nos collaborateurs: Rodrigue (73), Pierre (165), Liliane (132), Marlène (255), Yolande (111), et à René (35) et Michel (152)

Joyeuses nouvelles de naissance.

- With her husband serving in the Middle East, **Debbie PERRON** gave birth in Lafayette General Medical Center on April 10th 2003, to their third daughter. That evening, Debbie received a surprise phone call from Qatar. Capt. **Paul M. PERRON**, of the U.S. Air Force, is a pharmaceutical salesman in civilian life, but in the military, he's involved in combat communications and planning. The couple's daughters are: *Peyton*, who's 6, *Lilly*, 4, and little *Andre*, named for her grandfather, **Dr. Andre PERRON** who, with his wife *Carolyn* and everybody else, prays for Paul's safe return. « I feel like he's in a safe place, and that God is protecting him », says Debbie. (The Daily Advertiser, April 2003)

- Le 11 avril 2003, est arrivé *Yanick Raymond Marcello DEMERS*, premier né de *Mario DEMERS* et de **Julie PERRON**, et premier petit-fils de **Michel PERRON** (152) et de son épouse *Joanne*. Toutes nos félicitations!

- Le 22 mai 2003, est née *Audrey-Ann*, fille de *Nathalie Lagacé* et *Yves Bergeron*, et soeur pour *Jérémie*. **Liliane PERRON Lagacé** (132) est une grand-maman ravie. Nos bons vœux à tous!

- Nos vœux accompagnent **Michel PERRON** (284) qui savoure une retraite bien méritée: Après 34 ans de dévouement et d'expertise reconnus autant sur le plan régional que québécois, l'agronome Michel Perron a pris la décision de mettre fin à son emploi au *MAPAK*. M. Perron agissait à titre de conseiller en grandes cultures et en environnement. La direction régionale et la direction du *MAPAK* et celle des autres régions le remercient et lui souhaitent du succès dans ses nouveaux projets. (La Nouvelle agricole, avril 2003)

- La Garantie des maisons neuves de l'*APCHQ* félicite les bons constructeurs de l'*APCHQ-région Joliette-Lanaudière*. Au nombre des entrepreneurs présents à la remise des certificats des *Maîtres constructeurs 2002*, figurait **Johanne PERRON**. *Les habitations Aganouck*, **Construction R. Perron**, ont

rapporté la *Palme platine*, ce qui signifie qu'ils ont à leur crédit, au moins 15 années consécutives d'excellence. (Hebdo Rive Nord, février 2003)

- Un quatrième album pour l'auteur-compositeur **Normand PERRON** qui présentait son tout nouvel album, *Balbuzard*, le 30 mars, au *Caffuccino* à Sherbrooke. L'artiste puise ses influences musicales dans les sons d'ici et d'ailleurs. (La Tribune, mars 2003)

- Chez *Rita Fleuriste* de Sherbrooke, les fleurs sont un premier choix quand on veut exprimer sa reconnaissance aux personnes chères, constate **Renaud PERRON**, fleuriste-propriétaire. « Chaque fête a ses fleurs et ses couleurs. Pour Pâques, ce sont les fleurs printanières et les plantes fleuries. » (La Tribune, avril 2003)

- L'agent **Guy PERRON**, du bureau de protection de la faune de Sherbrooke, a intercepté un 'voleur d'ail des bois' dans le secteur d'Ayer's Cliff. L'homme transportait 4000 bulbes de cette espèce menacée dépassant largement la limite permise de 50 bulbes durant la période de récolte de l'ail des bois dont le prélèvement est sévèrement contrôlé depuis 1995. Les bulbes ont toutefois été sauvés; on les a confiés à deux agriculteurs de Coaticook qui les remettront en terre pour les sauvegarder. Le programme *Sem'ail* prévoit une telle collaboration. (La Tribune, mai 2003)

- Il y eut soirée de retrouvailles des fermières à St-Georges, la fin de semaine du 31 mai /1^{er} juin, au cours de laquelle on rendait hommages aux anciennes présidentes dont la regrettée **Yolande PERRON** (303). Une cousine de Floride était présente à qui fut offerte, en souvenir de Yolande, la robe qu'elle s'était faite pour le mariage de **Richard** (164).

- **Jean PERRON** a été le dernier entraîneur-chef recruté à conduire son club à la coupe Stanley, soit en 1986. (La Tribune, mai 2003)

- Par ailleurs, il est dit que si **Jean PERRON** n'avait pas poursuivi l'éditeur des *Perronismes* devant les tribunaux, ce livre se serait très peu vendu. (Le Journal de Montréal, mai 2003)

DES NOUVELLES D'UN COUSIN AMÉRICAIN

Le texte qui suit est un extrait d'un document préparé en 1983 par M. Viateur Robert, Comité de Généalogie de la Société historique de La Prairie de la Magdeleine. Il rend hommage aux familles pionnières de La Prairie de la Magdeleine, dont la famille Perron. Le document s'intitule « Ascendance paternelle 1615-1983 ».

En le comparant au premier volume de Guy, nos lecteurs remarqueront qu'il existe certaines incongruités mais il est toutefois intéressant de voir ce qu'on savait de cet ancêtre à cette époque.

M. Pierre Perron est professeur en Sciences économiques à l'Université de Boston, Massachusetts. Il est un descendant de Daniel Suire. L'oncle de Pierre, l'abbé René Perron, est décédé à St-Jean-sur-Richelieu le 7 février 1999. Il avait alors 68 ans.

L'histoire de l'ancêtre des familles Perron est inusitée, son nom d'abord est le premier sujet d'étonnement, puisqu'on le connaît sous ceux de Suire, Suyre et Le Suire, Pairon, Péron et Perron. Son prénom subit la même inconstance puisqu'il sera tantôt Daniel et tantôt Daniel-François.

Né à La Rochelle en 1638, fils de François Péron, célibataire, et de Jeanne Suire également célibataire, de foi calviniste, il fut vraisemblablement baptisé au Temple de La Rochelle sous le nom de Daniel Suire. Daniel n'est pas un enfant légitime puisque son père, le riche marchand François Péron, ne s'est jamais marié; quant à sa mère Jeanne Suire, elle épousa Nicolas Bernard le 30 mai 1639.

François Péron, père de Daniel, est né en septembre 1615. Il était le fils de Jean Péron et Marie Peneau; Jeanne Suire était la fille d'André Suire et Marie Rault.

Il semble qu'à la naissance de Daniel, les relations entre l'homme d'affaires François Péron et Jeanne Suire n'étaient pas les meilleures. En tout cas, il est certain que Jeanne Suire dut prendre les mesures qui s'imposaient pour obtenir justice. Le 8 avril 1639, alors qu'elle est sur le point d'épouser Nicolas Bernard, elle reçoit ainsi que son fiancé la somme de 36 livres « tournois ». Cet argent lui est versé par Luc Péron, frère de François, en déduction de la somme de 50 livres restant à payer sur les droits que Jeanne Suire avait à l'encontre du dit Péron.

Le jeune Daniel Suire demeurera plusieurs années avec sa mère et son beau-père Nicolas Bernard, probablement toute son enfance et son adolescence; on

le retrouve avec son père lorsqu'il deviendra adulte. On sait très peu de choses sur le jeune Daniel Suire entre les années 1638, année de sa naissance, et 1659 date de sa première mission en Nouvelle-France comme administrateur des affaires de son père dans cette colonie.

Il y reviendra en 1662 puis en 1663 pour y demeurer définitivement le 6 décembre 1663. Afin de pouvoir agir librement dans la colonie (se présenter devant les tribunaux et se marier), Daniel Suire abjurait de la foi calviniste et embrassait la religion catholique afin d'épouser Louise Gargotine à Château-Richer le 26 février 1664. Elle était arrivée en Nouvelle-France, comme fille du roi, quelques mois auparavant.

L'année suivant leur mariage, Daniel Suire et Louise Gargotine apprenaient le décès de François Péron qui, fâché de l'abjuration de la foi calviniste consentie par son fils, l'avait déshérité et privé de son rôle de procureur de 'ses affaires en Nouvelle-France' aussitôt qu'il en avait appris la nouvelle.

Malgré cela, et ce jusqu'à ce qu'il reçoive l'ordre du Conseil Souverain le 19 décembre 1667, Daniel Suire, maintenant devenu Daniel-François Perron dit le Suire, continue de se prévaloir de ses prétendus droits de procureur. Cependant, son père étant décédé en laissant plus de dettes que d'avoir, la situation se retourne contre Daniel-François qui reçut en mars 1665 l'ordre de « déguerpir » de sa terre que réclamaient les créanciers de son père. La cause traînait encore devant les tribunaux en 1687 mais l'ancêtre Perron n'était plus là; il était décédé laissant cinq descendants: Antoine, Marie, Marie-Madeleine, Jean, Anne et François.

In Memoriam

- Le 17 janvier 2003, est décédé à l'âge de 78 ans, M. *Marcel PERRON*, frère aîné de dame *Martha PERRON-ALEXANDER* (200). Marcel naquit à Saint-Paul de Chester au Québec mais, très jeune, il était parti avec ses parents vivre aux États-Unis. Il a passé le reste de sa vie à Glover au Vermont. Il était le cousin germain d'*Oswald* (314), *Jules* (34), *Alice* (589) et *Camille* (16).

- À Montréal, le 26 avril 2003, est décédé à l'âge de 93 ans, M. *Raymond PERRON*, époux de feu dame *Rachel PERRON*. Bien connu sous le nom de Sénateur, M. Perron était aimé dans le monde du baseball amateur. Il fonda la *Ligue Montréal Concordia* et a également été président fondateur des *As de Ville-Marie*. Son nom apparaît aussi au *Panthéon de Base-*

ball Québec. Il fut un très grand bénévole durant 55 ans.

- À Lorraine, le 10 mai 2003, est décédé à l'âge de 51 ans, M. *Jean-Pierre PERRON*, époux de dame *Suzanne Messier*.

- À Châteauguay, le 12 mai 2003, est décédé à l'âge de 84 ans, M. *Eddy PERRON*, époux de feu dame *Yvette PERRON*.

- À sa résidence, le 16 mai 2003, est décédée à l'âge de 86 ans, dame *Marie-Rose PERRON*, épouse de feu M. *Rosaire Paré*, demeurant à St-Félicien et autrefois de Sherbrooke.

- À l'hôpital Sacré-Cœur, le 27 mai 2003, est décédée à l'âge de 84 ans, dame *Jeanne D'Arc PERRON*, épouse de feu M. *Irenée Lapointe*.

***À toutes les familles éprouvées
nos plus sincères condoléances!***

***Le soleil brille sur les collines lointaines.
Le grand chêne déploie ses branches
et les petits oiseaux emportent des brindelles
pour bâtir leurs nids.***

Les rouges-gorges sont arrivés annonçant la venue du Printemps.

***C'est un matin glorieux! Il fait bon vivre
et de voir la nouvelle vie resplendir autour de soi!***

***Malgré le fait que nous envisageons la mort à chaque jour,
nous savons que la vie continue***

et que la résurrection prend place; c'est dans l'ordre de Dieu.

***Les saisons viennent et finissent,
mais elles reviendront encore dans leur rotation,
tel que Dieu les a ordonnées. Nous aussi devons avoir la foi
qu'après cette saison de notre vie,***

le Printemps de la vie se renouvellera dans la saison de l'Éternité.

(Yvette Larochelle)

Merci à Mme Jeanne Larochelle Reed (357) de nous avoir envoyé ce beau poème composé par sa maman.

**DISTRIBUTION DES MEMBRES
SELON LA SOUCHE ANCESTRALE**

Total de membres à ce jour:	344
SUIRE	209
DUGRENIER	65
DESNOYERS	8
AUTRE	2
INCONNUE	60

**MERCI À NOS MEMBRES
BIENFAITEURS*
ET À NOS DONATEURS****

Dorothy #348*
Henri #356*
Jean-Marc #381*
Jules #34*
Marie-Rose #349*
Marina #99*
Pauline #414*
Romuald #50**

**REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX
REGIONAL REPRESENTATIVES**

Membres que le Conseil a invités à servir comme représentants régionaux:

Members invited by the Board of Administration to serve as regional representatives:

Ronald Eustice (55), Minnesota (confirmé/confirmed); **Gaby Perron Newman** (313), Estrie (confirmé/confirmed); **Joachim Perron** (507), Portneuf.

**DISTRIBUTION DES MEMBRES
SELON LA CATÉGORIE**

ACTIFS	327
BIENFAITEURS	7
À VIE	6
HONORAIRES	4



Jean-Marc Perron
Président

156, avenue Albert-Perron
Saint-Prime (Québec) Canada G8J 1L4
Sans frais : 1 866 251-3164
Tél. : (418) 251-3164 Téléc.: (418) 251-3181

F R O M A G E R I E P E R R O N



Michel Perron
*Président du conseil
et chef de la direction*

2080, boul. René-Lévesque Ouest
Montréal (Québec) H3H 1R6
Tél.: (514) 935-1005
Fax: (514) 935-6303
E-mail: mperron@somiper.com

PENSEZ-Y ! Faites-nous part de vos nouvelles!

PUBLICITÉ

1 page.....	100,00 \$ par parution
½ page.....	50,00 \$ par parution
¼ page.....	25,00 \$ par parution
Carte d'affaires.....	10,00 \$ par parution
ou.....	30,00 \$ pour 4 parutions

S'adresser à la responsable du Bulletin

BULLETIN ADVERTISING

Full page.....	\$100,00 per issue
½ page.....	\$50,00 per issue
¼ page.....	\$25,00 per issue
Business cards.....	\$10,00 per issue
or.....	\$30,00 per 4 issues

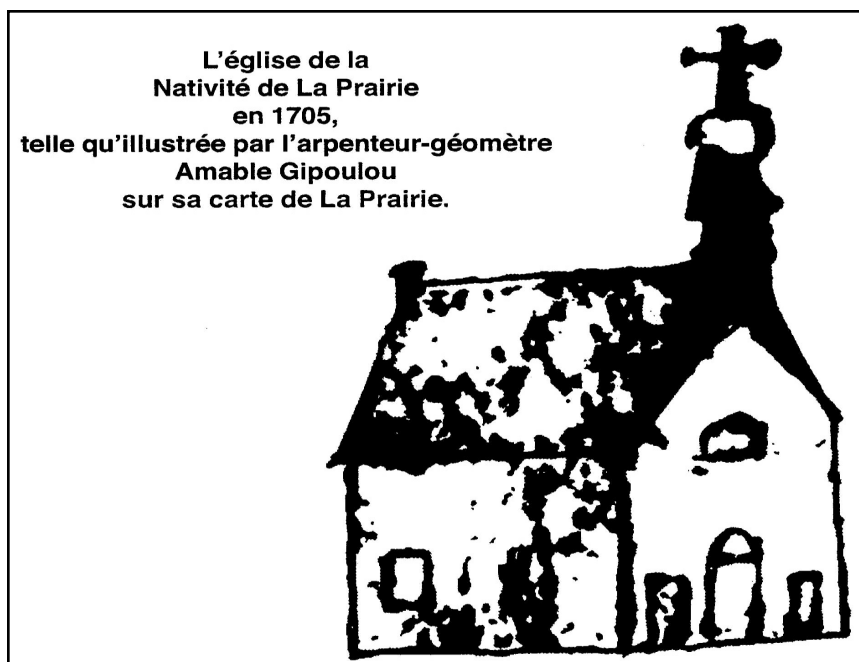
Please contact the Bulletin editor

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches québécoises inc.
C.P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy, Qc Canada G1T 2W2

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

DÉPOT LÉGAL ISSN 1188-6005
Bibliothèque Nationale du Canada
Bibliothèque Nationale du Québec

Publié par l'Association des familles Perron d'Amérique inc.
<http://www.oricom.ca/pperron/>
Imprimé par la Fédération des familles-souches québécoises inc.



La Prairie de la Magdeleine faisait partie de la seigneurie de la Citière qui embrassait une étendue de plus de 60 lieues et se prolongeait au-delà de ce qui devait devenir la frontière américaine. En 1638, cette seigneurie fut concédée par Jean de Lauzon à son fils François et ce dernier céda La Prairie aux Jésuites en 1647. Ce n'est que 20 ans plus tard que les colons commencèrent à s'y établir.

La paroisse qui devait devenir La Prairie, a porté le nom de Saint-François-Xavier-des-Prés avant celui de La Nativité de la Sainte Vierge. Elle comprenait jadis les territoires des paroisses Saint-Philippe, Saint-Constant, L'Acadie, Saint-Luc, Napierville, Saint-Jacques-le-Mineur et Saint-Lambert.

L'église de la Nativité de la Sainte Vierge a été construite selon le style architectural de la Renaissance italienne.

Sources:

L'Entraide généalogique, Bulletin de la Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc., Volume 26, No 2, avril-mai-juin 2003
Ascendance paternelle 1615-1983, Société historique de La Prairie de la Magdeleine, par M. Viateur Robert.

Le Comité du bulletin remercie MM. Rodrigue Guilbault (73) de Sherbrooke et Pierre Perron de l'Université de Boston pour leur précieuse collaboration.